

CAGLIERO 11



Número 7

«bulletin d'animation missionnaire salésienne»

11 juillet 2009

Très chers confrères – missionnaires des jeunes, très chers amis des missions salésiennes.

Pendant les mois de juillet et août, dans maintes provinces, nous vivons un temps de vacances estivales, avec de nombreuses opportunités de “camps-écoles”, d'expériences de foi, de voyage et aussi de quelques expériences missionnaires. Le volontariat missionnaire sous toutes ses formes est désormais une formule de la pastorale des jeunes, dans presque toutes les provinces.

Nous connaissons les expériences de quelques groupes missionnaires d'Amérique Latine, d'Asie qui engagent régulièrement leurs membres, chaque semaine, chaque mois dans le travail missionnaire dans des villages de zones non desservies par les prêtres – en aidant spécialement dans la catéchèse, la première évangélisation.

Nous connaissons les expériences des groupes missionnaires d'Amérique Latine, qui conduisent leurs membres pendant les temps forts de la liturgie (Semaine Sainte, Noël) dans les favellas des grandes villes ou bien parmi les groupes d'indiens de l'Amazonie pour un travail missionnaire explicite. Nous connaissons les expériences missionnaires de trois semaines, précédées d'une période de formation mensuelle durant toute l'année scolaire – comme cela se fait dans les paroisses des provinces d'Europe ou d'Asie de l'Est.

Nous connaissons aussi les expériences du volontariat missionnaire des jeunes dans leur propre pays, comme cela se fait dans les Provinces d'Amérique Latine, par exemple en Equateur. Ici, chaque année, quelque deux cents jeunes partent pour 12 mois dans différents lieux du pays – dans la forêt amazonienne, dans les communautés de la Cordillère, dans des endroits de la côte ou bien parmi les enfants des rues – et partagent en tout la vie des Salésiens. D'autres provinces envoient aussi leurs volontaires à l'étranger.

Nous connaissons aussi d'autres expériences de coopérants-volontaires qui offrent leurs compétences professionnelles pour faire avancer quelques projets de développement (comme JTM – Espagne, VIS – Italie, COMIDE – Belgique, etc....). Nous connaissons aussi d'autres groupes de la Famille Salésienne, explicitement missionnaires, qui envoient dans les pays de mission leurs membres laïcs, mariés ou non, après une promesse missionnaire – pour quelques années ou pour la vie, pour certains.

Voilà, les formes du volontariat missionnaire sont diverses. Ce qui compte, c'est un chemin de formation avant, pendant et après cette expérience. Je souhaite, que dans votre province aussi, ce chemin de formation missionnaire des jeunes soit plus vivant. Nous espérons porter les expériences d'Amérique à l'attention de toute la Famille Salésienne en 2011, avec le thème de la Journée Missionnaire «Former les jeunes missionnaires».

Je vous souhaite un temps d'abondants fruits apostoliques, proche des jeunes, avec le cœur de Don Bosco – missionnaire.

Don Václav Klement, SDB
Conseiller Général pour les Missions

DANS CE NÚMERO

Du Conseiller Générale

Intention missionnaire
salésienne juillet 2009

Le plus beau cadeau que j'ai reçu
des jeunes

Missionnaire parmi les Musulmans

intention missionnaire salésienne juillet 2009

«Pour que les confrères engagés dans les pays de l'Afrique du Nord trouvent chaque jour la patience et le courage de témoigner de la foi chrétienne avec joie et enthousiasme»

Dans les pays de l'Afrique septentrionale – Maroc, Tunisie, Lybie, Egypte – vivent et travaillent environ 30 confrères, engagés surtout dans les œuvres éducatives scolaires avec les étudiants quasi exclusivement musulmans, offrant des services pastoraux aux étrangers catholiques très peu nombreux. Il s'agit d'une présence très significative qui exige une gratuité «presque absolue» dans le service quotidien

Le plus beau cadeau que j'ai reçu des garçons

Je me souviens de 2007 dans la paroisse de Saint Dominique Savio, Bellflower, USA, quand j'ai manifesté pour la première fois mon souhait d'être un volontaire avec les orphelins de l'Equateur. Cela fait huit mois que je travaille avec les garçons de Guayaquil. Je crois avoir trouvé la passion de ma vie. Si je devais choisir un point important de ma vie, ce serait cette expérience-là..

Cette expérience a changé ma perception du monde. Elle m'a ouvert les yeux sur la réalité de la pauvreté, de la faim et des conditions dans lesquelles se trouvent les pays en voie de développement. Cette expérience m'a ouvert les yeux et est devenue une inspiration pour devenir une personne meilleure.

Au début, j'avais peur du nouveau pays, loin de la famille et des amis, mais dès que tu vois ces garçons, toutes les inhibitions tombent. Je ne croyais pas quand on me disait combien l'expérience changerait ma vie. Je ne pensais pas que ce serait si juste. Voir un garçon innocent sur le trottoir change ta vie, et c'est une bénédiction quand le garçon prend la décision de revenir à l'oratoire avec toi. Je n'ai pas le sentiment d'avoir seulement recueilli Vince ou Eric, j'ai le sentiment d'avoir recueilli Dieu !

Chaque jour passé ici est un don de Dieu. Il m'a permis de comprendre ce qu'est l'amour pour Lui, et je suis extrêmement reconnaissant pour cela. La chose la plus importante que j'ai apprise ici est de ne pas donner de l'importance aux choses que nous avons, cette chose pouvant être des souliers, une écuelle de riz ou les parents. Malheureusement, j'y avais attaché trop d'importance. Il y a un an ma vie fut tirée vers le bas et je n'avais aucune motivation ni pour l'école ni pour le travail. Maintenant, je quitte l'Equateur avec une nouvelle perspective dans la vie, un nouveau désir et une nouvelle motivation pour continuer à aider les autres. Cette nouvelle motivation qui grandit dans mon cœur est le plus beau cadeau que j'ai reçu de mes garçons, et c'est quelque chose que l'argent ne peut jamais acheter.

Alors, je me vois où dans dix ans ? Je me vois faisant une différence dans le monde en aidant les autres, peut-être pas en Equateur, j'espère être pompier ! Je remercie tous les frères et prêtres salésiens qui pour tout cela, prient pour moi et croiront en moi. Ce sont eux qui m'ont aidé à devenir la personne que je suis aujourd'hui.

Jean Garcia, 18 ans

MISSIONNAIRE PARI LES MUSULMANS



Don Václav Klement e Don José Miguel Núñez, Conseiller pour la Région Europe Ouest, avec les jeunes du Centre de Formation Professionnelle "Assabil", Maroc

«... Nous sommes ici parceque missionnaires, parceque nous avons une foi à partager, une Bonne Nouvelle à faire connaître. Assurément notre mission est avant tout témoignage. Un témoignage de la foi qui nous anime, de l'espérance qui nous soutient et de l'amour que nous recevons de Dieu et que nous voulons partager avec tous. .

Personnellement je ne me sens pas frustré parcequ'il y a peu de chrétiens ou parcequ'il y en a peu qui se convertissent à notre foi. Je suis persuadé que nous sommes ici pour «semer», non pour «récolter». Nous semons à travers la prière, même silencieuse, à travers l'enseignement dans nos écoles ou dans les écoles gouvernementales, à travers notre présence dans les hopitaux ou dispensaires... à travers le partage de notre vie avec celle des habitants de ce lieu.

Certes, l'action missionnaire ne peut être mesurée avec le registre des sacrements ou avec d'autres instruments de mesure. Seul Dieu peut la mesurer. Lui seul pourra nous dire un jour : j'avais faim d'espérance, d'un monde fraternel, d'amitié, d'amour, d'une Bonne Nouvelle, de Dieu... et vous êtes venus à ma rencontre... Alors quelqu'un demandera: «Mais quand t'avons-nous donné de l'espoir? Quand t'avons-nous donné une Bonne Nouvelle? Quand t'avons-nous dit la vérité sur un Dieu-Amour? Quand t'avons-nous fait espérer en un monde fraternel ? » Alors Jésus nous dira: "Chaque fois que vous l'avez fait à ces petits, à cette population qui habite cette terre difficile, c'est à moi que vous l'avez fait." C'est pourquoi je pense qu'un évêque ou un prêtre qui œuvre ici ne doit pas se sentir déçu par le fait de n'avoir pas de grandes activités pastorales. Il est appelé à donner un témoignage, pour faire passer à travers sa vie et son activité une lueur de cette Lumière qui illumine chaque être humain...

... l'importance n'est pas de récolter les fruits mais de jeter ces semences évangéliques qui fructifient et fructifieront un jour... La mission est toujours «mission» aussi dans les pays musulmans. Nous, missionnaires, avons besoin pour cela d'une paire de lunettes que seule la foi peut donner, pour pouvoir voir et croire que l'action et le témoignage ont un sens et font fermenter cette pâte qu'est le monde».

Monseigneur Giorgio Bertin
Evêque de Djibouti et Administrateur Apostolique de Mogadiscio
(Popoli e Missione, Mars 2009, p. 52-53 – cité avec autorisation)